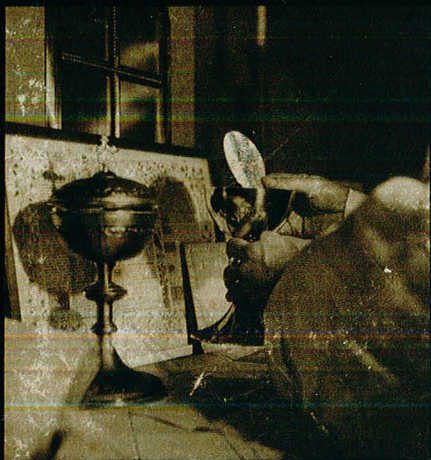




Abbé Georges DONZE

Directeur au Grand Séminaire de Lille

EXPLIQUE-MOI LA MESSE...



MAME

Abbé Georges DONZE

Directeur au Grand Séminaire
de LILLE

EXPLIQUE - MOI LA MESSE

Le Saint Sacrifice de la Messe commenté pour les enfants

PHOTOGRAPHIES DE JACQUES DUBOIS

DESSINS DE PIERRE ROUSSEAU



TOURS
MAISON MAME

Agence à Paris, 6, rue Madame

NIHIL OBSTAT

G. LEFAY
C. Censeur

IMPRIMATUR

† LOUIS-JOSEPH
Archevêque de Tours
11 Mai 1940



Église catholique
en Finistère

Document numérisé en 2017

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.

Copyright by Maison MAME, 1940

Explique-moi la Messe

Qu'est-ce qu'il y a dans ce beau livre ?



Il y a une histoire fort jolie...



PROLOGUE

Un jour, Dominique a rencontré dans la rue un petit nègre qui s'appelait Kataptenga. (C'est un nom qui veut dire : « celui qui n'arrive pas aussi loin que les autres. »)

Kataptenga n'était pas païen. Quand il était petit, on l'avait baptisé. Mais son papa et sa maman étaient morts quelques jours plus tard...

Et Kataptenga, resté seul avec un vieil oncle païen, n'entendit presque jamais parlé du Bon Dieu; il n'avait même jamais osé entrer dans une église.

Kataptenga a dit tout cela à Dominique.

Alors Dominique a conduit Kataptenga à l'église pour lui faire voir tout ce qu'on faisait dedans.





Kataptenga regarde la messe et ne comprend pas. Bien sûr, on ne lui avait jamais rien expliqué. Dominique va essayer de bien lui expliquer, et je crois que Kataptenga va comprendre.

I AVANT LA MESSE

DOMINIQUE - Regarde, Kataptenga : ça va commencer tout de suite...
On allume déjà...

Et il y a tout ce qu'il faut sur la petite table à côté.

KATAPTEGA - Pourquoi est-ce qu'il y a une croix comme cela au milieu?

DOMINIQUE - C'est pour montrer que tout à l'heure ça va être la même chose que quand Notre-Seigneur est mort sur la croix.

KATAPTEGA - Et le prêtre? Où est-il maintenant?

DOMINIQUE - Viens avec moi : je vais te montrer ce qu'il fait...





II PAR LA PORTE ENTREBAILLÉE

DOMINIQUE - Avant d'entrer dans l'église pour la messe, le prêtre met de beaux habits...

...une grande robe blanche... une ceinture pour que la robe ne soit pas trop large et ne traîne pas par terre...



Ce n'est pas tout.

Maintenant, il va mettre des habits en soie...

Aujourd'hui, ils sont blancs. Hier, il avait mis des habits violets. D'autres fois, il en met qui sont rouges, ou verts, ou dorés, ou noirs aussi (quand c'est la messe des morts).

KATAPTENGA - Pourquoi met-il des habits blancs aujourd'hui ?

DOMINIQUE - Parce que c'est une fête de la Sainte Vierge.

Alors, en voyant des habits blancs, on pense mieux que la Sainte Vierge avait son âme toute blanche parce qu'elle n'avait jamais eu de péché.

KATAPTENGA - Et quand est-ce qu'il met des habits rouges ?

DOMINIQUE - Par exemple, quand c'est la fête d'un saint qui a été martyrisé pour Jésus.

Alors, en voyant des habits rouges, on se rappelle qu'il a versé son sang pour Jésus.

Regarde bien comment il met ces habits-là...



Autour de son bras gauche, il met une étoffe de soie...

et autour de son cou, une autre bande de soie qu'il croise devant sa poitrine.



Il va encore mettre autre chose : une espèce de grand manteau qui est là sur la table...

Mais dépêchons-nous de reprendre notre place...

Il est temps : le prêtre va sortir.



III L'ENTRÉE ET LE "JE CONFESSE A DIEU"

KATAPTENGA -

Oh ! Regarde le petit garçon qui a une longue robe blanche.

DOMINIQUE -

C'est l'enfant de chœur : il est là pour aider le prêtre.

KATAPTENGA - Comme il a un beau livre rouge et doré, avec des rubans verts, bleus et blancs ! Ça doit être lourd à tenir pendant la messe ?

DOMINIQUE - Ce n'est pas lui qui va le tenir. Il va le poser sur le coussin et c'est le prêtre qui va le lire.

KATAPTENGA - Moi, je voudrais bien avoir un beau livre comme celui-là.

DOMINIQUE - Tu ne comprendrais pas : il est tout écrit en latin.

KATAPTENGA - Et le prêtre, qu'est-ce qu'il tient dans ses mains ? On dirait qu'il cache quelque chose sous ce beau voile de soie....

Qu'est-ce que c'est ?

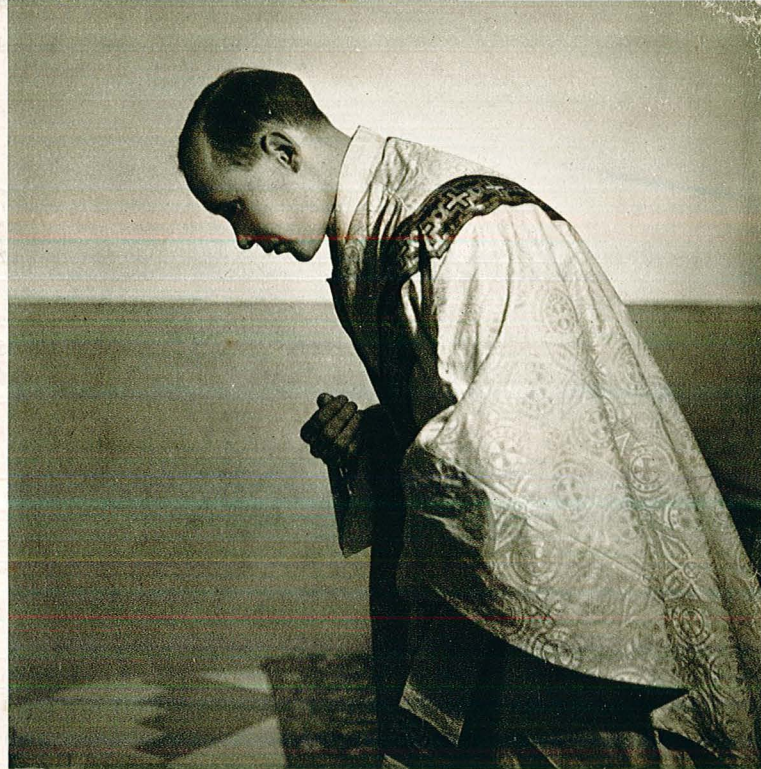
DOMINIQUE - Tu verras tout à l'heure quand il va enlever le voile...

KATAPTENGA - Il va l'enlever bientôt ?

DOMINIQUE - Oh !... pas tout de suite. Il va d'abord dire des prières... Mais après, quand il aura enlevé le voile, alors ce sera vraiment la messe qui commencera. Avant cela, ce n'est pas vraiment tout à fait la messe.

KATAPTENGA - Pourquoi est-ce que le prêtre est penché comme cela si fort ?
Et il se frappe trois fois sur la poitrine...
Qu'est-ce que cela veut dire ?

DOMINIQUE - Tu ne vois pas qu'il récite le "Je confesse à Dieu" ?
Tu connais bien cette prière ?



KATAPTENGA - Non, je sais seulement le "Notre Père".

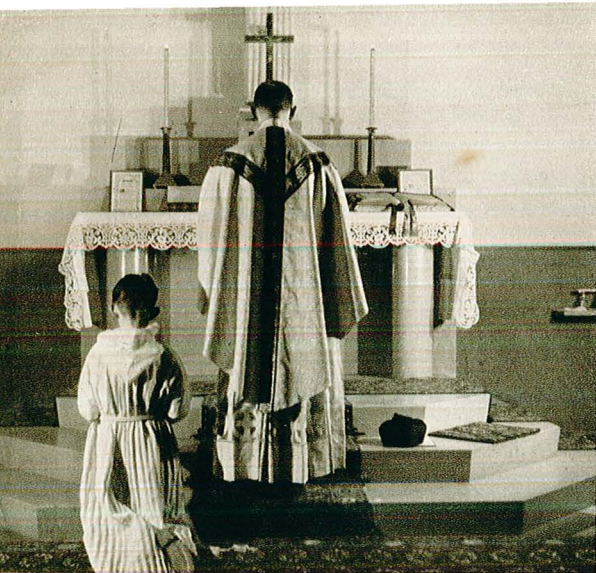
DOMINIQUE - Tu ne sais pas le "Je confesse à Dieu" !... Je te l'apprendrai tout à l'heure après la messe.

KATAPTENGA - Ce n'est peut-être pas la peine, puisque ça ne sert qu'au prêtre...

DOMINIQUE - Mais non, ça sert à tout le monde... Moi, je le dis tous les soirs pour que le Bon Dieu me pardonne mes péchés.

Je le dis aussi quand je vais à confesse. Tiens, regarde : maintenant que le prêtre a fini, c'est l'enfant de chœur qui le dit, et tous ceux qui sont dans l'église le disent tout bas... Avant de commencer la messe, il faut toujours demander au Bon Dieu de nettoyer notre âme.





IV PRIÈRES ET LECTURES

KATAPTENGA - Est-ce que le prêtre va enlever le voile maintenant?

DOMINIQUE - Non, pas encore...
Il a encore beaucoup de prières à dire avant cela.

KATAPTENGA - Ah! il lit dans le livre maintenant...

Dis... pourquoi baisse-t-il la tête comme cela?

DOMINIQUE - Parce qu'il est en train de dire « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. »

KATAPTENGA - Tiens... maintenant le prêtre ne lit plus.

DOMINIQUE - Non... il dit des prières qu'il sait par cœur.

KATAPTENGA - Et les autres, il ne les sait pas par cœur?

DOMINIQUE - Qu'est-ce que tu penses?
Ce sont des prières qui changent tous les jours.

KATAPTENGA - Qu'est-ce qu'il dit comme cela en se retournant de notre côté?

DOMINIQUE - Il dit : « Que le Seigneur soit avec vous! »

KATAPTENGA - Tu es sûr? Je n'ai pas entendu qu'il disait ça...

DOMINIQUE - C'est parce qu'il l'a dit en latin.

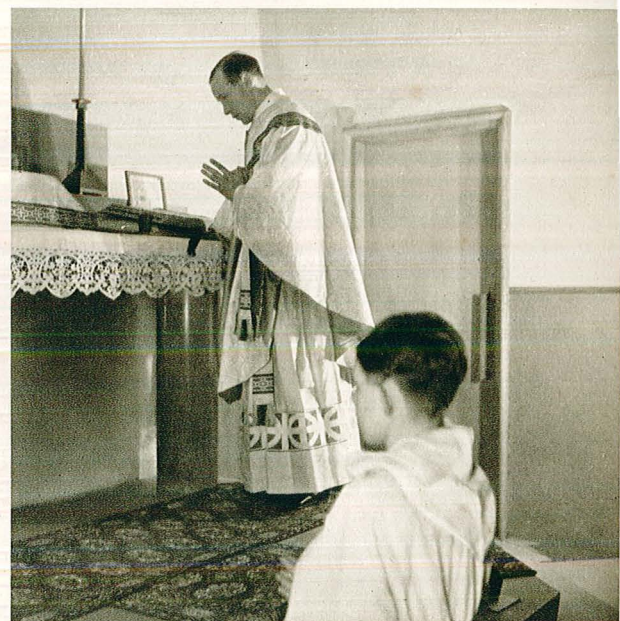
KATAPTENGA - Comment est-ce qu'on dit ça en latin?

DOMINIQUE - « Dominus vobiscum. »

KATAPTENGA - A qui est-ce qu'il dit cela?

DOMINIQUE - A nous... A tous les chrétiens qui sont ici.

KATAPTENGA - C'est gentil ça!



DOMINIQUE - Nous aussi, nous devons répondre la même chose pour être aussi gentils que lui.

KATAPTENGA - Alors, comment est-ce que l'on doit répondre?

DOMINIQUE - On répond: « Et cum spiritu tuo. »

KATAPTENGA - Le prêtre revient du côté du livre.

DOMINIQUE - Oui, regarde bien. Maintenant qu'il dit une prière, il tient ses mains levées vers le Bon Dieu... Attends un peu... Tu vois, maintenant il pose les mains sur le livre.



KATAPTENGA - Pourquoi?

DOMINIQUE - Parce qu'il dit autre chose qu'une prière... C'est peut-être une histoire de la Bible ou bien une lettre écrite par un Apôtre... Cela dépend des jours.

KATAPTENGA - Mais tout le monde se lève... Est-ce qu'on s'en va déjà?

DOMINIQUE - Mais non... c'est parce que le prêtre lit l'Évangile.

KATAPTENGA - Qu'est-ce que cela veut dire "l'Évangile"?

DOMINIQUE - Cela veut dire l'histoire de Jésus; on y raconte ce qu'il a fait et ce qu'il a dit.

KATAPTENGA - On serait mieux assis pour entendre une histoire.

DOMINIQUE - Dis donc : si Notre-Seigneur entrerait dans l'église pour nous parler, tu resterais assis, toi?

KATAPTENGA - Oh! non, je me lèverais.

DOMINIQUE - Eh bien, on se lève aussi quand le prêtre lit dans l'Évangile ce que Notre-Seigneur a dit pour nous. C'est comme si Notre-Seigneur lui-même venait nous parler.





V L'OFFRANDE DU PAIN



DOMINIQUE - Tu vois maintenant ce qu'il y avait en dessous du voile : un vase en or (qu'on appelle le calice) avec un petit linge blanc pour l'essuyer, et une petite assiette en or. Sur l'assiette en or, il y a un petit morceau de pain.

KATAPTENGA - Et pourquoi est-ce que le prêtre tient en l'air l'assiette en or avec le petit morceau de pain ?

DOMINIQUE - C'est pour montrer qu'il le donne au Bon Dieu : tu sais bien que le Bon Dieu est au ciel. Alors le prêtre regarde le ciel et il tient en l'air le petit morceau de pain.
Ah ! c'est vrai, il faut que je te dise : ce petit morceau de pain, ça s'appelle aussi une hostie.

KATAPTENGA - Qu'est-ce qu'il y a là dans l'autre vase en or qui est ouvert maintenant ?

DOMINIQUE - Il y a aussi beaucoup d'autres hosties, mais celles-là sont beaucoup plus petites. La grande hostie, c'est celle du prêtre. Les petites hosties, ce sont les nôtres. Le prêtre les donne toutes ensemble au Bon Dieu : tu vois, c'est de notre part aussi qu'il les donne au Bon Dieu. Il faut dire avec lui : « Mon Dieu, nous vous les donnons de tout notre cœur. »



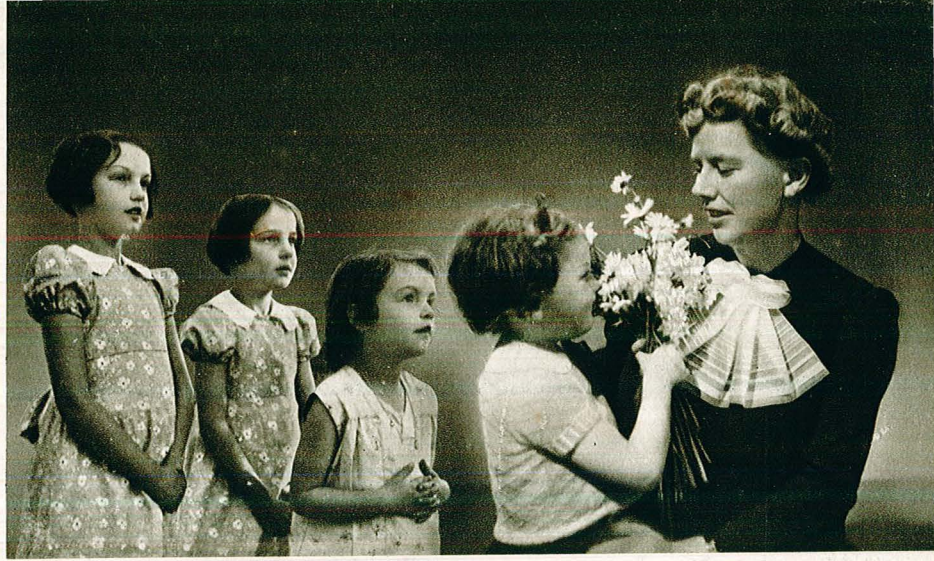
*Des fleurs blanches
pour maman.*

MAMAN EST CONTENTE

*Maman regarde dans les
mains d'un de ses petits en-
fants le bouquet de fleurs
qu'ils ont cueillies tous ensemble pour elle, et elle est contente.*

*Maman pourrait trouver de plus belles fleurs, peut-être, chez le marchand,
mais ce ne seraient pas les fleurs de ses petits enfants.*

*Elle comprend bien qu'en lui donnant des fleurs, ses petits enfants ont
voulu montrer qu'ils lui donnaient leur cœur.*



LE BON DIEU EST CONTENT

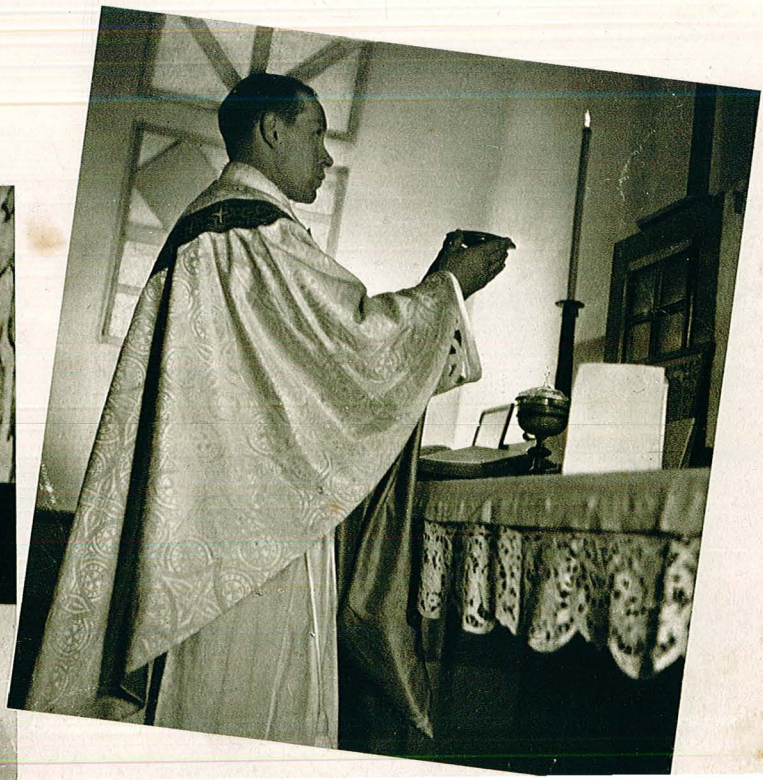
*Le Bon Dieu regarde les hosties que le prêtre lui apporte de notre part,
et il est content.*

*Il n'a besoin de rien, le Bon Dieu, puisque c'est lui qui a tout fait, mais
il aime beaucoup les cadeaux de ses enfants.*

*Il sait bien qu'en lui donnant des hosties, ses enfants ont voulu montrer
qu'ils lui donnaient leur cœur.*

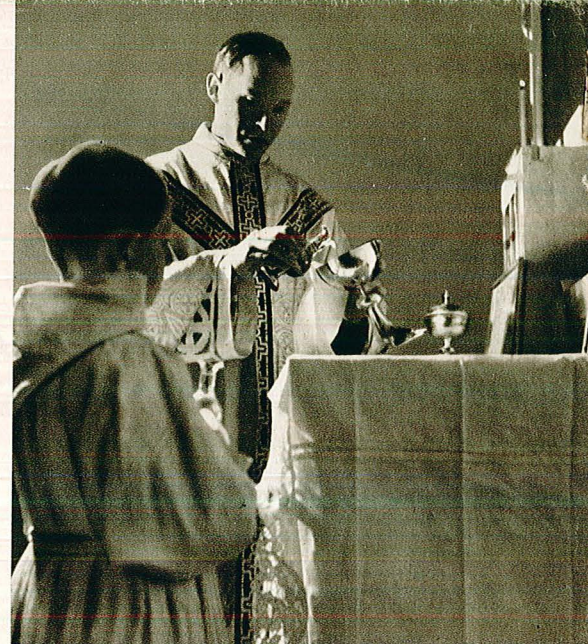
Des hosties blanches pour le Bon Dieu.

Photo Keystone.





VI L'OFFRANDE DU VIN



KATAPTEGA - Qu'est-ce qu'il tient dans ses mains, l'enfant de chœur ?
On dirait des petites bouteilles...

DOMINIQUE - Oui, c'est bien cela : dans la première, il y a du vin ;
dans l'autre, il y a de l'eau... Il donne au prêtre la petite
bouteille de vin.

KATAPTEGA - Oui, je vois, et le prêtre verse le vin dans le vase en or.

DOMINIQUE - Regarde : maintenant il rend à l'enfant de chœur la
petite bouteille de vin et il prend la petite bouteille
d'eau.
Il verse l'eau dans le vin.

KATAPTEGA - Pourquoi donc ?

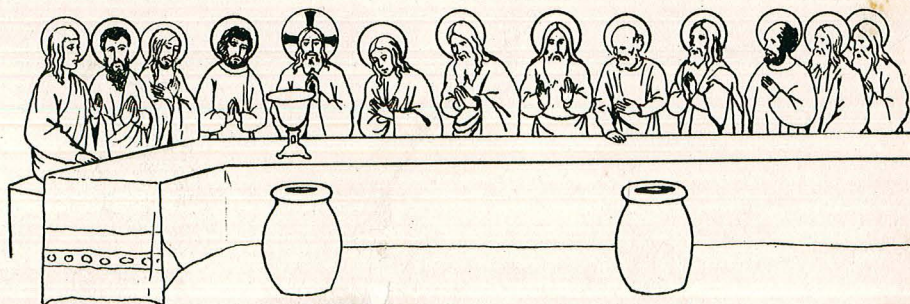
DOMINIQUE - C'est pour la donner au Bon Dieu avec le vin.

KATAPTEGA - Si c'est pour le Bon Dieu, il vaudrait mieux ne pas mettre
de l'eau dans le vin.

DOMINIQUE - Oh ! mais... tu sais, il en a mis seulement une toute
petite goutte.

KATAPTEGA - Il vaudrait mieux ne pas en
mettre du tout... Je voudrais
bien savoir pourquoi il en met ?

DOMINIQUE - C'est parce que Notre-Seigneur
a fait la même chose.
Il était bien obligé de faire



comme cela, Notre-Seigneur : dans son pays, le vin était souvent très, très fort, et alors on n'aurait pas pu le boire sans y mettre un peu d'eau... Maintenant, dans notre pays, ce n'est plus la peine d'ajouter de l'eau, mais on en met quand même un tout petit peu pour faire comme Notre-Seigneur... C'est Notre-Seigneur qui a inventé la messe, et on ne doit pas changer ce qu'il a fait, tu comprends...

KATAPTENGA -

Oh! oui, je comprends; c'est très bien, ça... Je crois que je

comprends aussi autre chose... Le prêtre lève le calice pour montrer qu'il le donne au Bon Dieu, qui est au ciel. C'est comme pour l'hostie tout à l'heure. N'est-ce pas que j'ai bien deviné?

DOMINIQUE - Oui, très bien... Justement pendant ce temps-là, le prêtre dit tout bas une prière. Il dit : « Seigneur Dieu, nous vous donnons ce calice. »

KATAPTENGA - Et qu'est-ce qu'il va faire avec tout cela, le Bon Dieu?

DOMINIQUE - Tu verras tout à l'heure... Regarde, le prêtre se lave les mains; il a fini de tout préparer : c'est quelque chose de nouveau qui va commencer.





VII LE GRAND MYSTÈRE COMMENCE

DOMINIQUE - Maintenant le prêtre ne change plus de place : il reste toujours au milieu. Il a les bras levés vers le ciel, il dit une grande prière pour remercier le

Bon Dieu de tout ce qu'il nous a donné. Il lui dit :
« Merci à vous, Seigneur saint, Père tout-puissant, merci par Jésus Notre-Seigneur. »

KATAPTENGA - L'enfant de chœur fait sonner trois fois sa petite sonnette. Qu'est-ce que cela veut dire ?

DOMINIQUE - Il sonne trois fois pendant que le prêtre dit tout haut :
« Saint, Saint, Saint est le Seigneur. »

KATAPTENGA - Je crois que le prêtre donne un baiser à l'hostie.

DOMINIQUE - Non, ce n'est pas à l'hostie qu'il donne un baiser, c'est à l'autel.

KATAPTENGA - Qu'est-ce que c'est, l'autel ?

DOMINIQUE - L'autel, c'est cette grande table en pierre sur laquelle tu vois le pain et le vin.

KATAPTENGA - Ce ne serait pas mieux de donner un baiser à l'hostie ?



DOMINIQUE - Sûrement non : l'autel est plus saint que ce petit morceau de pain.

KATAPTENGA - Tu es sûr?

DOMINIQUE - Mais oui, tu vas comprendre, je vais te l'expliquer.

On ne pouvait pas donner les hosties et le vin au Bon Dieu en les mettant n'importe où... Ça ne voudrait rien dire... Ça ne serait pas convenable... Ça ne ferait pas plaisir au Bon Dieu.

On doit les mettre sur l'autel. L'autel, c'est quelque chose de sacré; tout ce qu'on met dessus pour le donner au Bon Dieu devient sacré.

Quand le prêtre met des hosties et du vin sur l'autel, c'est comme s'il disait à Jésus : « Prenez-les dans vos mains; en touchant les hosties, en touchant le vin, vous allez les rendre saints. Et alors, tout cela va faire plaisir au Bon Dieu. On ne peut rien donner au Bon Dieu sans passer par vous, ô Jésus! » C'est cela qu'on veut dire, quand on met quelque chose sur l'autel. L'autel tient la place de Jésus : il rend saint tout ce qu'il touche.

Et c'est pour cela que le prêtre donne un baiser à l'autel, qui est encore plus saint que le pain que l'on met dessus. Tu comprends?

KATAPTENGA - Oui, je comprends, c'est beau...

Et maintenant, qu'est-ce qu'il fait le prêtre?

Il a les yeux fermés, il ne lit plus dans le livre.

DOMINIQUE - Il rappelle tout bas au Bon Dieu les noms de ceux pour qui il dit la messe.

KATAPTENGA - Oh! regarde, Dominique, le prêtre fait encore quelque chose de nouveau : il étend les mains au-dessus du pain et du vin, et il reste sans bouger comme cela.

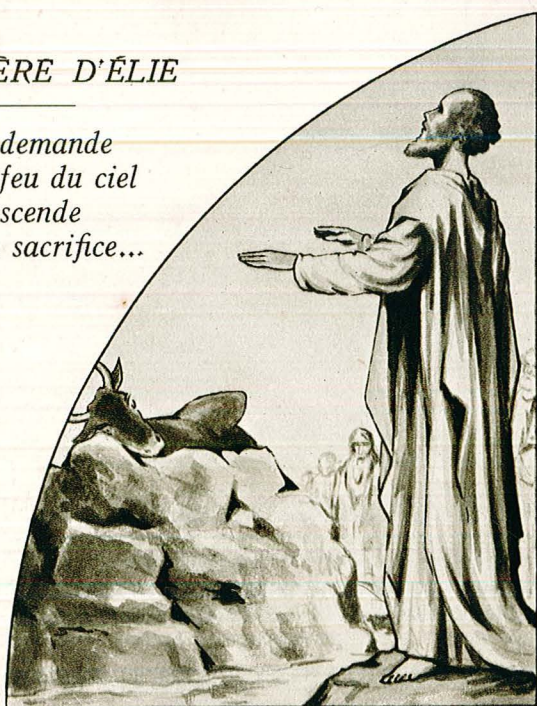
Ah! maintenant il remet les mains jointes et il fait des signes de croix sur le pain et le vin.

DOMINIQUE - Chut! il ne faut plus parler... Le prêtre demande au Bon Dieu d'accepter tout ce qu'on lui donne, de faire que le pain devienne le corps de Notre-Seigneur et que le vin devienne son sang.

KATAPTENGA - Et le Bon Dieu va faire ça?

LA PRIÈRE D'ÉLIE

*Élie demande
que le feu du ciel
descende
sur son sacrifice...*



LA RÉPONSE DE DIEU

*... Et le Bon Dieu
l'exauce.*





VIII

LA CONSÉCRATION DU PAIN

DOMINIQUE - Oui, le Bon Dieu va faire ça.

Le prêtre va dire comme Notre-Seigneur a dit : « Ceci est mon corps... Ceci est le calice de mon sang... » Et le Bon Dieu va changer le pain et le vin.

Mais, chut!... il faut baisser la tête... Je t'expliquerai après.



Dominique et Kataptenga baissèrent la tête... Mais Kataptenga ne baissait pas tout à fait les yeux : il tâchait de voir ce que le prêtre faisait.

Le prêtre enlevait le couvercle qui cachait les petites hosties dans leur vase d'or, puis il prenait dans ses mains la grande hostie, il levait les yeux au ciel et faisait une croix sur le pain.

Kataptenga écoutait très fort, mais il n'entendit pas le prêtre qui disait tout bas : « Ceci est mon corps... » Il comprit bien cependant que le prêtre avait fini de dire ces paroles, quand il le vit mettre un genou en terre pour adorer l'hostie.

Il vit ensuite que le prêtre se relevait, montrait l'hostie en la portant très haut pour permettre à tout le monde de bien la regarder.





Ceci est mon corps...



... qui sera livré pour vous.



IX LA CONSÉCRATION DU VIN

Et ensuite le prêtre prenait dans ses mains le calice, il levait les yeux au ciel, il faisait une croix sur le calice et disait tout bas des paroles que Kataptenga n'entendait pas.

(Il disait : « Ceci est le calice de mon sang... ») Et puis le prêtre mettait un genou en terre pour adorer le sang de Notre-Seigneur. Il se relevait, montrait le calice en le portant très haut pour permettre à tout le monde de bien le regarder.

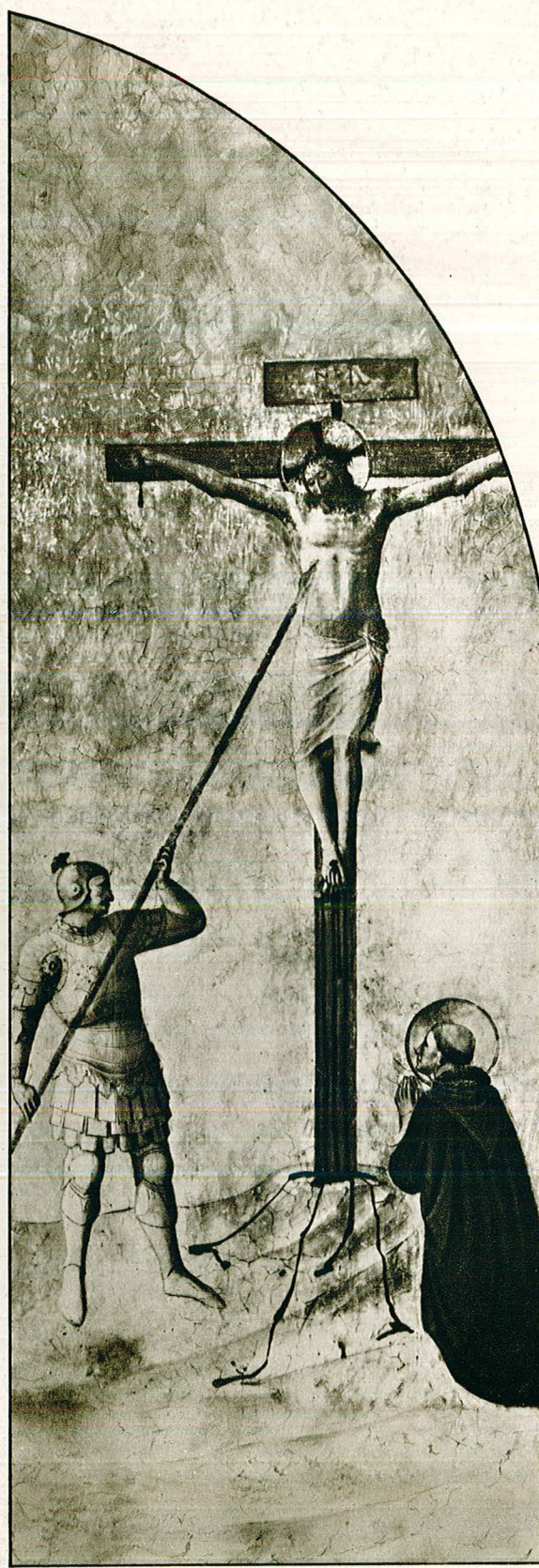
Et pendant ce temps, on entendait sonner dans le grand silence de l'église la petite clochette de l'enfant de chœur.

Kataptenga sentait qu'il se passait quelque chose de très grand et, au fond de son cœur, il remerciait le Bon Dieu de lui avoir fait rencontrer Dominique.





Ceci est le calice de mon sang...



... qui sera répandu.

Photo Brogi.



X

LE GRAND MYSTÈRE VA S'ACHEVER

- KATAPTEGA - C'est fini, maintenant que la cloche ne sonne plus ?
- DOMINIQUE - Au contraire, ce n'est pas fini du tout, c'est tout à fait du nouveau qui commence. Tu peux relever la tête, mais il faut parler encore plus bas. Tu as bien compris pourquoi ?
- KATAPTEGA - Oui, je sais un petit peu,... mais je voudrais bien que tu m'expliques tout de même.
- DOMINIQUE - Tu vois, sur l'autel maintenant, on dirait qu'il n'y a rien de changé. Eh bien, tout est changé. Ce n'est plus du pain, c'est le corps de Notre-Seigneur. Ce n'est plus du vin, c'est le sang de Notre-Seigneur. On ne voit pas que c'est changé, mais c'est vraiment changé.
- KATAPTEGA - Ça, c'est un grand miracle, sûrement... Je suis content de savoir tout cela : c'est vraiment beau la messe... Regarde, le prêtre tient en l'air le pain et le vin — oh ! qu'est-ce que je dis ? — le corps et le sang de Notre-Seigneur. Pourquoi ?
- DOMINIQUE - Je crois que c'est pour montrer que nous les donnons au Bon Dieu. Maintenant, ce n'est plus du pain et du vin que nous donnons au Bon Dieu, c'est le corps et le sang de Jésus. Tu sais, il y a deux minutes — je n'ai pas eu le temps de te faire signe — le prêtre a dit tout bas une prière pour les morts, mais c'est déjà passé...

QUAND LA MESSE
N'EXISTAIT
PAS ENCORE
LE BON DIEU
PENSAIT DÉJÀ
A LA MESSE

Abel était le bon petit garçon d'Adam et d'Ève. Il avait beaucoup de moutons. Il aimait beaucoup le Bon Dieu et, au lieu de conserver pour lui tous ses moutons, souvent il donnait au Bon Dieu le plus joli d'entre eux.

Et quand le Bon Dieu regardait Abel qui lui donnait son petit agneau en sacrifice, il disait :

« J'aime beaucoup mon enfant Abel. Je suis content qu'il me donne ce petit agneau. Ce petit agneau me fait penser à Jésus, mon Fils, qui va mourir un jour sur la croix... Il me fait penser aussi à la messe... »

Ah ! la messe, comme ce sera beau ! On ne me donnera plus des agneaux, mais le corps et le sang de mon Fils Jésus. »

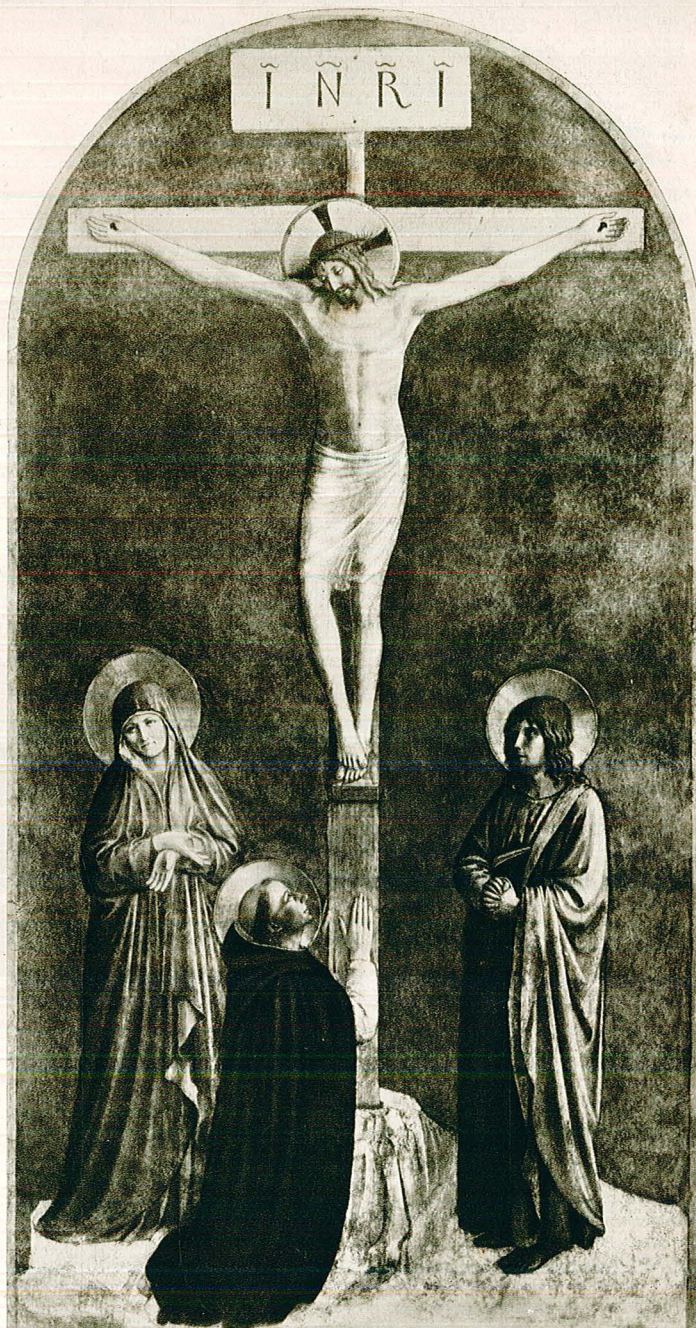


Photo Braun et C^{ie}.





XI LA COMMUNION



DOMINIQUE - Le prêtre récite le "Notre Père".
Nous allons le dire tout bas avec lui

KATAPTENGA - Il prend l'hostie et la casse
en trois morceaux...
Pourquoi?

DOMINIQUE - Parce que Notre-Seigneur
a fait la même chose.
Quand il a pris du pain
pour le changer en son
corps, il l'a partagé avant
de le donner à manger à
ses apôtres.

Le prêtre va manger la grande hostie et boire
au calice. Puis il va donner les petites hosties
à manger à ceux qui viennent maintenant se
mettre à la table qui est là.

KATAPTENGA - Je croyais qu'on avait tout donné au Bon
Dieu... Pourquoi est-ce qu'on reprend tout
maintenant?

DOMINIQUE - On ne reprend pas,... c'est le Bon Dieu qui
nous rend tout...

KATAPTENGA - Pourquoi?... est-ce qu'il n'est pas content?

DOMINIQUE - Au contraire. Il est très content. Il nous dit :
« Mangez, pour montrer que vous êtes mes
amis. »
Tu comprends?...

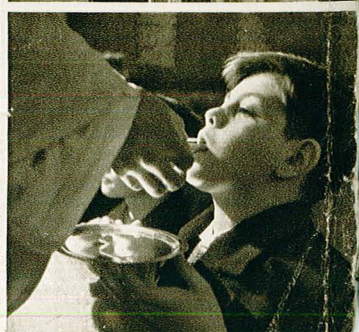
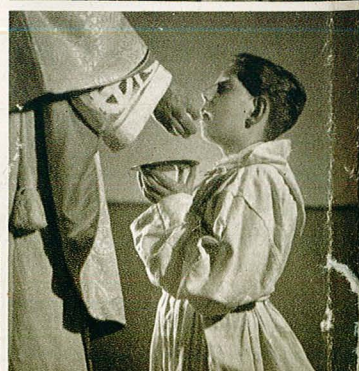
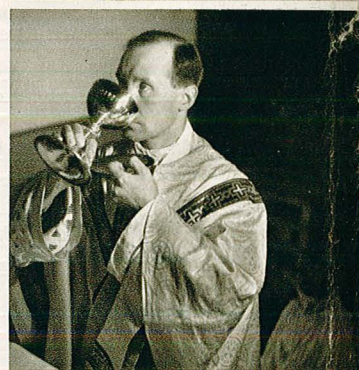
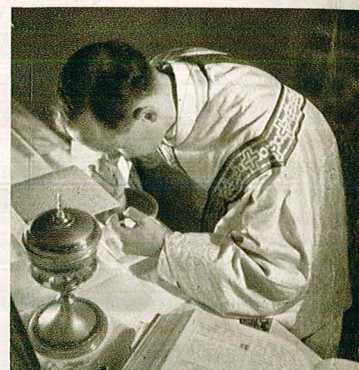
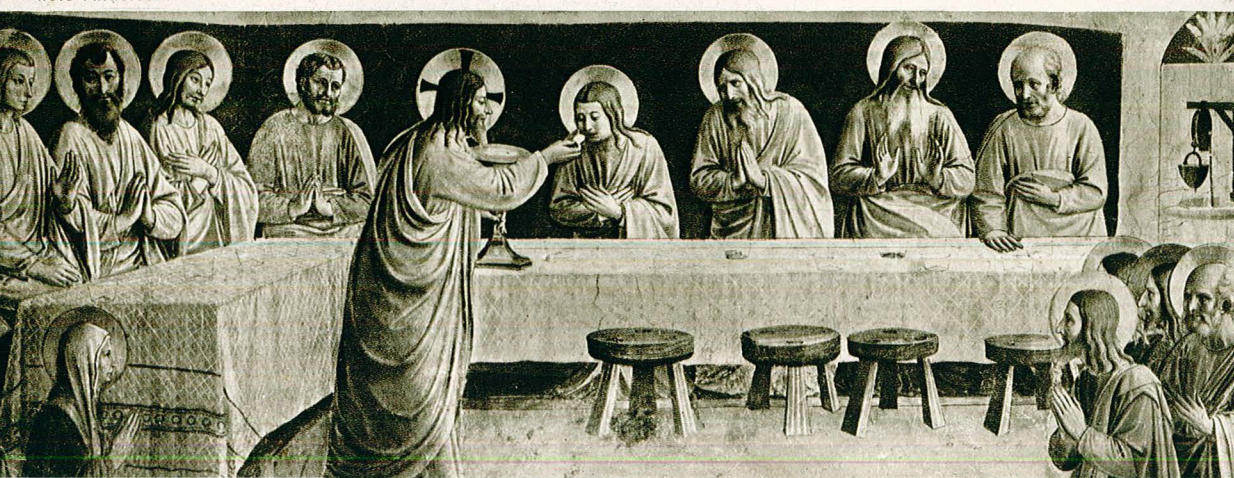


Photo Anderson.



UNE SURPRISE POUR BON PAPA



— Bon Papa, nous t'apportons un gâteau... Tiens, c'est pour toi,

— Ah! mes enfants, que vous êtes gentils!... C'est vrai qu'il est bien à moi, ce gâteau, maintenant?

— Mais oui, bon Papa... Nous te l'avons donné.

— Alors je peux en faire tout ce que je veux.

— Mais oui, puisqu'il est à toi...

UNE SURPRISE POUR LES ENFANTS

— Alors, asseyez-vous là, mes enfants : vous allez me faire le plaisir de le manger à ma table.

■

LE BON DIEU
FAIT UN PEU
COMME ÇA AUSSI

Il nous dit : « Prenez et mangez ce que vous m'avez donné. »



XII

APRÈS LE REPAS

KATAPTENGA - Le prêtre tient au-dessus du calice le vase en or où il y avait des hosties. On dirait qu'il verse quelque chose, et il n'y a rien qui tombe.



DOMINIQUE - Il fait tomber tout doucement les miettes qui restaient au fond. Elles tombent un peu à la fois dans le calice... C'est fait.
L'enfant de chœur verse du vin maintenant : c'est pour bien nettoyer avec le vin les vases d'or, avant de les mettre de côté. Tous les petits morceaux d'hostie qui restent encore, toutes les petites gouttes de sang, on ne peut pas les laisser comme ça dans une armoire... Alors on les enlève avec du vin, et le prêtre boit ce vin.

KATAPTENGA - Tiens, l'enfant de chœur recommence à verser du vin et aussi de l'eau sur les doigts du prêtre...

DOMINIQUE - C'est parce qu'il y a peut-être aussi sur ses doigts quelques miettes d'hostie. Il faut aussi les enlever avant de finir la messe.

KATAPTENGA - Il s'essuie les doigts maintenant et puis il remet tout en place. Oui, je vois que ce sera bientôt fini : il remet sur le calice le voile qu'il avait ôté tout à l'heure. Voilà...
C'est fini, Dominique ?

DOMINIQUE - Qu'est-ce que tu penses ? Quand le Bon Dieu a donné à manger ainsi le pain du ciel, on partirait comme ça sans dire "merci" ? Ce ne serait pas poli. Tu vois, le prêtre est justement en train de dire "merci". Il lit une belle prière qui est marquée dans son livre.

KATAPTENGA - Tu la connais, cette prière-là ? Tu la sais par cœur ?

DOMINIQUE - Non, c'est une prière qui n'est pas la même tous les jours. Si j'avais mon livre de messe, je pourrais te la dire en même temps que le prêtre ; mais je l'ai laissé à la maison.
Si j'avais su que nous viendrions ce matin à la messe, j'aurais pris mon livre.
Il faut toujours prendre son livre quand on va à la messe.



Ramassons les miettes.



Merci, bon Papa.



XIII

JOYEUX DÉPART A TRAVERS LES MERVEILLES DU BON DIEU

KATAPTENGA - Voilà que le prêtre ferme son grand livre.

DOMINIQUE - Oui, c'est presque tout à fait fini... Il se retourne pour dire : « Allez, la messe est dite. » Et, avant de partir, il nous donne sa bénédiction. Il faut faire le signe de la Croix pendant ce temps-là.

KATAPTENGA - On se lève ?

DOMINIQUE - Oui, parce que le prêtre lit encore une page de l'Évangile — qui est écrite là sur le petit tableau près du chandelier. C'est fini. Le prêtre s'en va. Il continue de remercier tout bas le Bon Dieu. Nous allons partir aussi... Quand tu auras fait ta première communion, tu n'oublieras pas de penser au Bon Dieu en retournant à la maison...

Kataptenga et Dominique se retirèrent sans bruit. Arrivé sur le seuil de l'église, Dominique dit encore : « Et puis, tu sais, Kataptenga...



Photo Anderson.

... quand on a mangé
le pain du ciel, on regarde
mieux les belles choses que

le Bon Dieu a faites, on les trouve
encore plus belles... Et on est fier
d'être un enfant du Bon Dieu ! »



Imprimé en France

46149 - 1940 — Tours, impr. Mame.

Visa Censure 5-4-40

